«L'Obscur», objet de désir pour Gallimard

MONA TESTA

Philippe Testa vit à Lausanne. Il n'est pas spécialisé dans les romans d'anticipation, mais tous ses écrits portent une dimension de critique sociale.

Le Lausannois Philippe Testa entre en poche dans la très renommée collection Folio SF, côtoyant l'auteur de «Blade Runner».

Caroline Rieder

C'est une première pour le petit éditeur Hélice Hélas, à Vevey. Le roman d'anticipation «L'Obscur» du Lausannois Philippe Testa, que la maison a publié en 2020, vient d'être réédité en poche dans la prestigieuse collection Folio SF de Gallimard. L'ouvrage y côtoie désormais les écrits d'Isaac Asimov, Philip K. Dick ou Alain Damasio.

Dans la déclinaison «SF» de la collection Folio, on ne compte parmi les auteurs romands que le Lausannois Olivier Sillig en 2000 avec «Bzjeurd» et la Genevoise Laurence Suhner dès 2017 avec sa trilogie «QuanTika», mais leurs textes avaient d'abord été édités par L'Atalante, référence française en matière de science-fiction, fantasy et romans d'anticipation. Par ailleurs, «Forteresse» du Fribourgeois George Panchard, est sorti dans la collection «Livre de Poche».

«L'Obscur» n'avait pourtant pas commencé son parcours sous les meilleurs auspices: «Le livre est sorti juste avant le confinement et il a fait partie des palettes maudites envoyées aux librairies juste avant leur fermeture», se souvient Alexandre Grandjean, chez Hélice Hélas. Les échoppes rouvertes, ces ouvrages se sont effacés avant même d'avoir été mis en rayon, pour faire place aux titres les plus fraîchement arrivés. «On a quand même décidé d'en faire la promotion et il a bien fonctionné en France, notamment auprès de blogueurs spécialisés, parce que la thématique résonnait avec ce que nous étions en train de vivre», poursuit l'éditeur.

«L'Obscur» peint une Terre à la dérive, où un antihéros survit dans «une purée lisse, cireuse et indigeste». Les humains s'y accrochent à des emplois aliénants car se faire licencier entraîne aussi la perte de son logement. Et lorsqu'ils ne travaillent pas, ils s'abiment dans les univers virtuels. Or la fuite devient de plus en plus ardue, car l'électricité se raréfie… L'histoire se déroule à Lausanne et dans les environnements, mais la charge sociale est universelle.

Pascal Godbillon, directeur de la collection Folio SF, est tombé sur un blog qui évoquait le livre et faisait le rapprochement avec un titre de son catalogue: «Journal de nuit» de Jack Womack. «Ça a attiré son attention et ensuite tout s'est fait très vite. Il a contacté Hélice Hélas, je lui ai envoyé le livre, qu'il a décidé de publier», poursuit Alexandre Grandjean. Pascal Godbillon confirme, ajoutant avoir été séduit par le traitement original de ce thème très actuel: «Un regard caustique qui tranche par rapport à d'autres œuvres qui sont soit plus frontales et sérieuses, soit moins engagées.»

Il apprécie aussi de pouvoir créer des passerelles entre divers titres: outre «Journal de nuit», il cite «Le paradoxe de Fermi» de Jean-Pierre Boudine ou «Ces choses que nous n'avons pas vues venir» de Steven Amsterdam. «Il me semble important de nourrir la collection avec des textes qui, involontairement, inconsciemment de la part des auteurs, se complètent, se répondent, voire s'opposent. Le passage en poche de «L'Obscur», un excellent roman, s'inscrit pleinement dans cette démarche.»

«Extrêmement flatteur»

Pour Philippe Testa, qui a été lauréat du Roman des Romands avec «Sonny» en 2009, cette réédition arrive au bon moment: «C'est extrêmement flatteur et très encourageant, d'autant plus en cette période, où il est difficile pour pas mal d'écrivains de placer des textes. En plus d'une deuxième vie au roman, ça donne une motivation pour continuer», commente celui qui enseigne à l'établissement primaire et secondaire Isabelle-de-Montolieu, à Lausanne, et tint la guitare au sein des Radiateurs, vétérans du punk romand.

En termes de retombées financières, ni l'éditeur ni l'auteur ne mesurent l'impact: «C'est la première fois que ça arrive», commente Alexandre Grandjean. Seule certitude: le tirage est passé de 1000 exemplaires chez Hélice Hélas à 3500 chez Gallimard. Pour le reste, il faut patienter. L'éditeur remarque avec un brin de malice: «Pour une fois, Hélice Hélas se retrouve dans la même position que l'auteur qui attend des nouvelles de son éditeur…»

«L'Obscur»
Philippe Testa
Gallimard Folio SF, 224 p.

Réédition en poche

«Ça n'a rien changé financièrement»

La Genevoise Laurence Suhner a intégré la collection Folio SF avec sa trilogie «QuanTika», publiée d'abord à L'Atalante.Ça fait très plaisir. C'est bien pour l'aura, d'autant plus que Folio est la plus littéraire des collections de poche. L'équipe est sympathique et les livres disposent d'une bonne mise en place en librairie. Par contre, pour moi qui avais déjà bien vendu en édition originale, ça n'a pas fait une grosse différence au niveau de ce que j'ai touché, car la moitié va à ma maison d'édition. Il faudrait vraiment en vendre énormément pour changer la donne. Cela peut être le cas par exemple pour des livres liés à un film ou un jeu vidéo, qui touchent un autre public.» Le Lausannois Olivier Sillig observe plus généralement que: «Quand nos livres sortent en France, les médias en parlent plus volontiers, ici et là-bas. Les tirages comptent alors facilement un zéro de plus sur la droite. Ça fait forcément plaisir à l'artisan-auteur». Épuisé chez Folio SF, son roman «Bzjeurd» est ressorti en octobre chez Hélice Hélas sous le titre «Les limbes de Bzjeurd», qui prolonge cet univers funeste et kafkaïen avec l'inédit «Kazerm». **CRI**